

Accueil, suivi, échanges, évaluation en FAD

Angèle Dufresne

Les organisateurs des «Petit-déjeuners du BEP» ont récidivé, le 10 mars dernier, avec une deuxième présentation sur la formation à distance (FAD). Celle-ci portait sur les types d'encadrement fournis aux étudiants de la Télé-Université, particulièrement à ceux inscrits à des programmes d'études supérieures. C'est le professeur Michel Umbriaco, l'un des membres fondateurs de la Télûq, qui a débuté la présentation, de ses bureaux à Québec. Suivirent Mme Ginette Laurendeau, chargée d'encadrement, et le psychologue clinicien Mario Poirier, également professeur agrégé à l'Unité enseignement et recherche (UER) Sciences humaines, lettres et communications, qui se trouvaient à Montréal. Encore une fois, la vidéoconférence a permis aux participants de Montréal et de Québec de se parler, de se voir et d'échanger sur le thème, à des centaines de kilomètres de distance.

La Télûq offre des diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS) et des maîtrises depuis quelques années seulement. Comme le faisait remarquer M. Umbriaco d'entrée de jeu, «on nous disait qu'il était impossible de structurer des pratiques d'encadrement au 2^e cycle». Or il semble que la Télûq y soit parvenue avec grand succès.

Aux DESS et à la maîtrise en formation à distance, la Télé-Université n'offre pas uniquement à l'étudiant un encadrement-cours (avec tuteur), mais un encadrement-programme avec un professeur désigné pour tout le programme et un chargé d'encadrement. D'autres activités, facultatives cette fois, complètent cet encadrement qui vise à renforcer la démarche d'autodidacte de l'étudiant, tout en favorisant des interactions

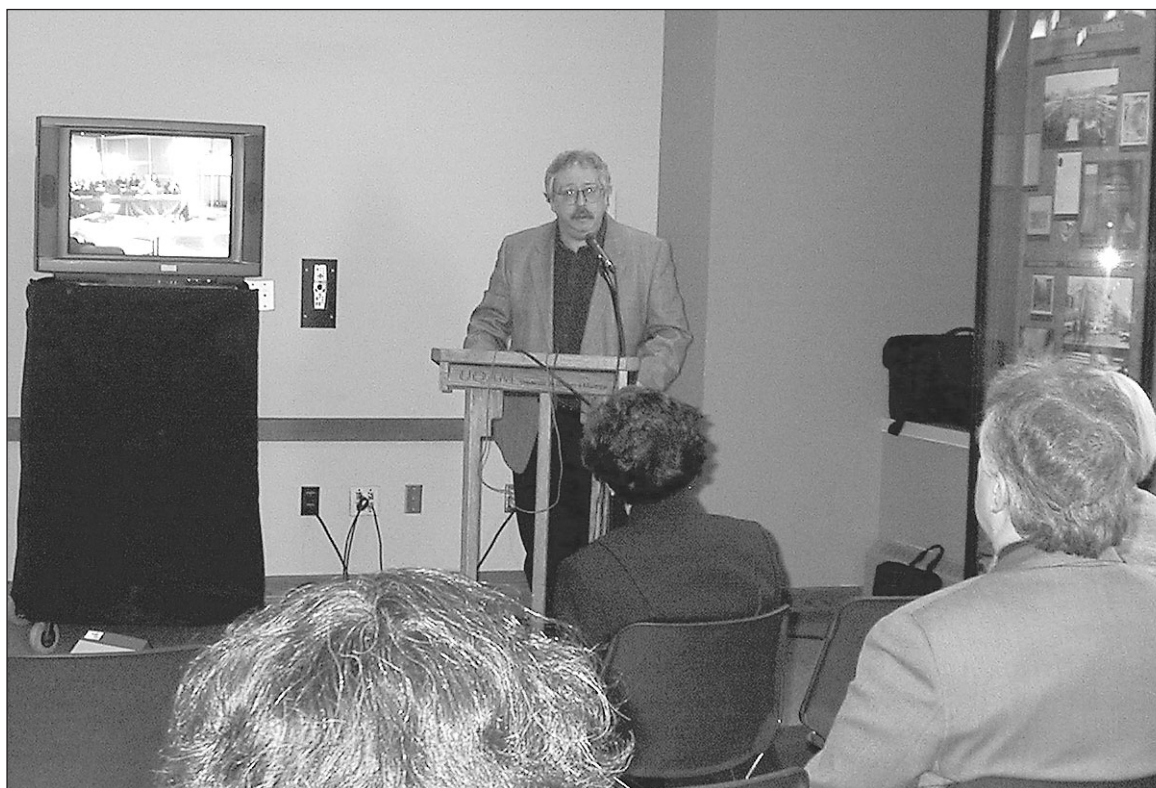


Photo : Télûq

Le professeur et psychologue Mario Poirier de la Télûq au Petit-déjeuner du BEP du 10 mars.

avec ses pairs ou des experts dans le but de mettre à l'épreuve ses connaissances. L'approche socio-constructiviste qui sert de prémisse théorique à cette démarche, soutient en effet, que tout apprentissage significatif suppose une «interaction avec d'autres individus et la société à laquelle l'individu appartient» (Paquette 1995) pour permettre à l'apprenant de développer des représentations mentales qui consolident ses acquis.

L'encadrement proposé peut s'exercer sur plusieurs plans, cognitif, affectif, social, motivationnel et métacognitif. L'activité d'évaluation a aussi valeur d'encadrement puisqu'elle est l'occasion d'une rétroaction en profondeur avec l'étudiant plutôt qu'une simple remise de note. Le soutien à l'étudiant peut prendre la forme d'échanges divers, l'un des plus importants étant l'accueil, a

précisé Mme Ginette Laurendeau, qui permet d'amorcer une relation personnalisée en précisant les engagements et attentes de part et d'autre et les moyens pour l'étudiant d'atteindre les objectifs de son projet d'étude.

Parmi les activités facultatives offertes, figurent des jumelages (ancien et nouvel étudiant), la distribution du *Bulletin FAD* (mensuel), des audio-ou vidéoconférences, des journées d'étude et de recherche, l'École d'été (de 9 à 12 jours en août) qui est organisée par un professeur, assisté d'un coordonnateur à l'encadrement, etc.

Une évaluation récente de l'encadrement de programme a montré un taux de satisfaction des étudiants de 75 %, malgré une faible fréquentation générale, et une nette préférence pour le Bulletin de liaison, le tutorat de programme et l'École d'été.

Il semblerait toutefois que ces activités d'encadrement n'ont aucun effet mesurable sur la persistance aux études. En conclusion, le professeur Umbriaco précise que l'encadrement est une plus-value importante pour la formation à distance et que l'étudiant y trouve des possibilités différentes de celles qu'il trouve en classe, notamment par l'individualisation de la démarche, la personnalisation de l'aide et la possibilité de mettre le milieu à contribution.

Pour la chargée d'encadrement, Ginette Laurendeau, la structure de soutien permet à l'étudiant de découvrir ses forces et ses défis en acquérant une plus grande autonomie. De plus, son expérience du marché du travail lui fournit des contextes significatifs qui se greffent aux activités proposées et enrichissent ses apprentissages. Enfin, Mme Laurendeau précise que «la diversité ethnique et

culturelle en formation à distance nous force à voir les contenus d'apprentissage avec de nouvelles lunettes».

Pour le psychologue Mario Poirier qui se définit comme un «prof ordinaire, non-spécialiste de la formation à distance», enseigner la psychologie clinique à la Télûq, dans le cadre d'un DESS en santé mentale, a représenté un défi des plus stimulants, notamment celui de créer des outils pédagogiques de tout premier ordre. La production d'un cédérom présentant les approches de 12 spécialistes en santé mentale répondant à 12 questions spécifiques (carré logique) est une réalisation dont il est particulièrement fier. «Jamais nous n'aurions eu la possibilité d'inviter en classe pour un cours campus ces 12 spécialistes. Le cédérom est un outil très simple et très efficace que nous utilisons abondamment.»

Pour ce qui est de l'encadrement dans ce programme «unique au Québec», il est assuré directement par un professeur dans un cours (5 professeurs réguliers se partagent 160 étudiants inscrits au programme) et par une équipe de 14 chargés d'encadrement de très haut niveau, constituée de spécialistes en clinique reconnus. Les interactions avec les étudiants se font par courriel ou téléphone selon une approche très individualisée.

Le prochain défi à relever sera de gérer la croissance, précise Mario Poirier, car ce programme est très apprécié et connaît un taux de croissance de 10 % par session depuis sa création. Il y aurait également la possibilité de transformer ce DESS en maîtrise en santé mentale avec l'UQAM et de l'offrir en bimodal •